

Prochain UTC-Infos le 17 novembre

# UTC-Infos



Journal de l'Université de Technologie de Compiègne

Jeudi 20 octobre 2005  
N° 1177

Réalité virtuelle pour l'entreprise

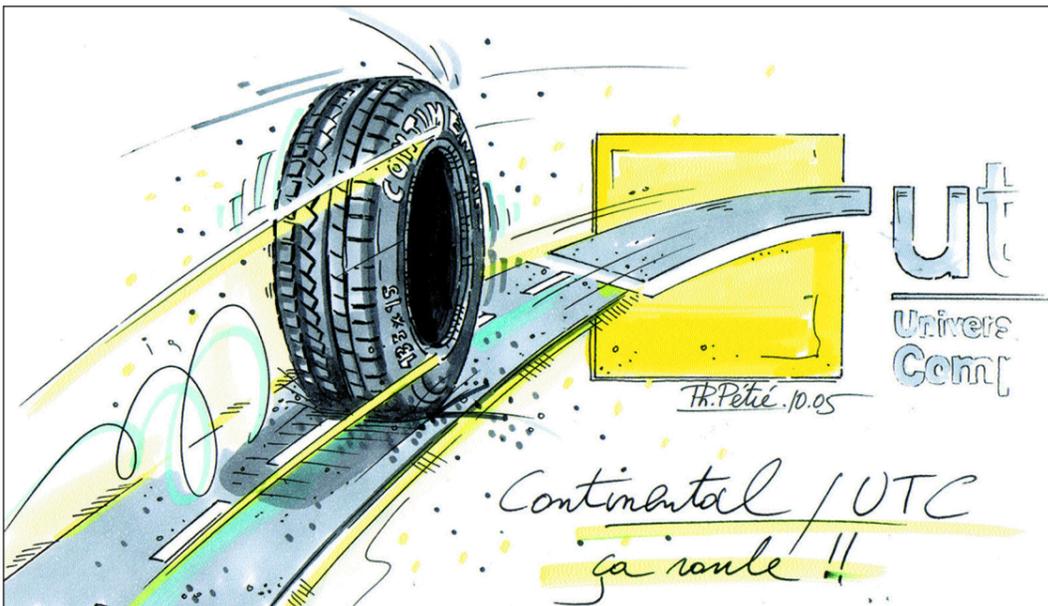
## Un partenariat entre l'UTC et Continental



Indira Thouvenin, enseignant-chercheur, Geoffrey Gally, Guillaume Lemasson et Mehdi Sbaoui.

Une équipe de l'UTC, conduite par Indira Thouvenin spécialiste de la réalité virtuelle, travaille actuellement à la mise au point d'un simulateur de machine industrielle. Cet outil servira à la formation de ses futurs utilisateurs. Le projet est le fruit d'un partenariat avec l'entreprise Continental et le conseil régional de Picardie.

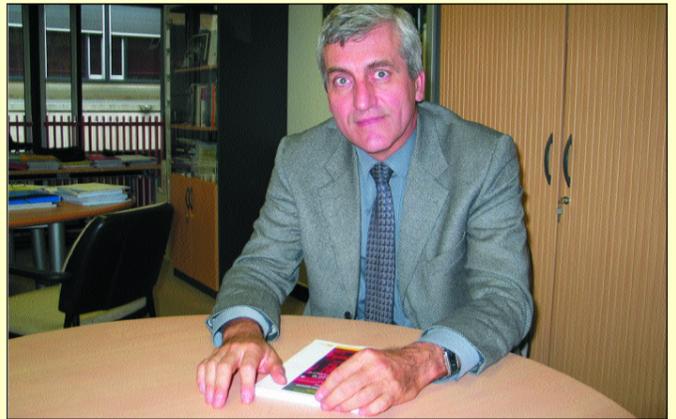
P.4



L'école de la seconde chance

## Accompagnement des lycéens picards

P.2



Pierre Orsero, directeur aux enseignements, va engager l'UTC dans un partenariat avec le rectorat, pour aider les jeunes picards.

Documentation pour tous

## La BUTC ouvre grand son portail

P.3



A côté de sa mission traditionnelle, la BUTC innove, pour offrir des services supplémentaires, aux entreprises en particulier.

Que sont-ils devenus ?

## Gilles Bouvier, responsable RH chez Faurecia

P.2

Depuis l'obtention de son diplôme d'ingénieur en GSM (promo 1990), Gilles Bouvier est resté fidèle au groupe Faurecia. Il y occupe désormais un poste de manager RH.



## Comutec 2005

Le traditionnel forum Comutec, se tient le jeudi 20 octobre. "Cette année, Comutec réunit plus de cinquante entreprises et écoles dans des domaines divers afin de répondre aux attentes des différentes branches de l'UTC. Il est important de rappeler qu'une entreprise n'a pas uniquement besoin d'ingénieurs spécialisés dans son secteur d'activités. Aussi, quelle que soit la branche, chaque étudiant gagne à établir des contacts avec le plus grand nombre possible d'entreprises. Le forum Comutec est donc l'occasion pour les étudiants de se rendre compte de l'évolution des besoins des entreprises et des profils recherchés, mais également, d'avoir la chance de trouver un stage, un projet où même une embauche", avertit Eric Leleu, responsable étudiant en charge de l'organisation.

En même temps que les entretiens et les prises de contact avec les entreprises, deux conférences sont proposées : Benchmarking, avec Jacques Gautron, consultant chez Avantage service, et Jacques Alexandre (intervenant qualité, sécurité et benchmarking), à 14 heures, amphi Bessel. Développement durable, sous la conduite de Véronique Misseri (UTC) et M. Anderson (IVL, Suède), à 14 heures, au centre de transfert.

## Thèses

- **Amerina Gublin, épouse Diquelou**, soutiendra sa thèse de doctorat dans la spécialité Sciences de l'Homme et technologies de la cognition et de la coopération, le jeudi 20 octobre, à 15 heures, au centre Pierre-Guillaumat (Amphi L101). Sujet : "étude comparée des processus de domestication".

- **Sergio Salazar-Cruz**, soutient sa thèse de doctorat, dans la spécialité Technologies de l'information et des systèmes, le vendredi 21 octobre à Pierre-Guillaumat, amphi L202, à 10 heures. Sujet : "modélisation et conception de commandes robustes pour la stabilisation de véhicules aériens multi-rotor".

- **Zohra Gaiech**, soutient sa thèse de doctorat, dans la spécialité mécanique, le jeudi 20 octobre, à 14 h 30, amphi L200, du centre Pierre-Guillaumat. Sujet : "étude du comportement des structures fissurées sous contraintes résiduelles par la méthode des équations intégrales".



### UTC - infos

UTC - BP 60319 - 60203  
Compiègne CEDEX  
Directeur de la publication :  
Ronan Stéphan  
Conception et rédaction :  
service communication de l'UTC  
Impression : Imprimerie de Compiègne

# Donner une culture scientifique Opération spéciale pour les lycéens picards

**Pierre Orsero, directeur aux enseignements, va s'associer avec le rectorat dans un programme d'accompagnement des lycéens picards. En parallèle, il souhaite réformer le tronc commun.**

C'est le vendredi 21 octobre, au lycée Delambre d'Amiens, que sera signée la convention entre l'UTC, le rectorat et neuf lycées de Picardie, pour promouvoir l'enseignement scientifique.

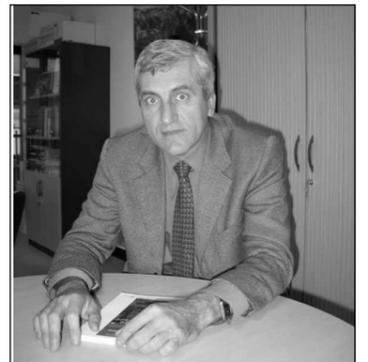
"C'est une opération spéciale au niveau de l'académie, qui prévoit un programme d'accompagnement, en faveur des lycéens avec un potentiel identifié, qui pour des raisons diverses (envie, méconnaissance, manque de moyens...) n'auraient pas envisagé un tel cursus", signale Pierre Orsero, directeur aux enseignements à l'UTC. Et d'ajouter : "l'idée étant, une fois décelé un cer-

tain potentiel chez les jeunes, de leur donner envie de suivre un parcours scientifique, en leur donnant les moyens de le faire. L'UTC s'engage à les accueillir en première année, à la condition qu'avec un programme d'accompagnement, ils fassent les efforts nécessaires et démontrent leur potentiel. C'est un pari". Cette opération concerne trois à quatre jeunes dans neuf lycées picards. Soit environ une trentaine de lycéens.

En parallèle à ce programme d'accompagnement, Pierre Orsero, en lien avec les enseignants de l'UTC, mène une réflexion sur une évolution du tronc commun. "Les étudiants ont changé et il nous faut

peut-être adapter notre pédagogie. Nous allons développer dans les prochains mois les méthodes actives par projet, qui réclament plus d'implication personnelle de la part des étudiants. Mais, nous conservons aussi les méthodes traditionnelles en amphi cours/TD et les technologies d'information et de documentation pour l'enseignement (TICE)".

Par ailleurs, après une deuxième rentrée en Master, on envisage de dresser un premier bilan. "Nous devons être en mesure de proposer des évolutions éventuelles du dispositif, pour le prochain contrat quadriennal, dans deux ans", avance Pierre Orsero.



Plusieurs dossiers à traiter sur le bureau de Pierre Orsero, directeur aux enseignements.

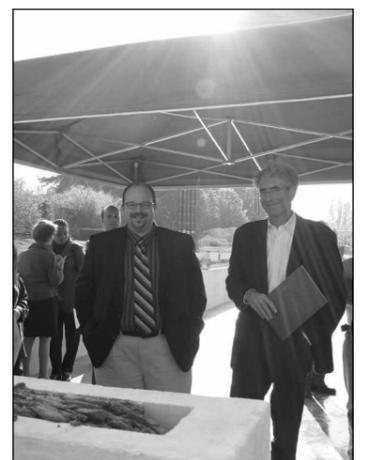
## L'UTC en images



Lors de l'inauguration officielle des travaux d'extension de l'UTC. Pendant les discours de Marie-Danièle Campion, recteur de l'académie d'Amiens, et Philippe Marini, sénateur-maire de Compiègne, Ronan Stéphan et Solange Bonneaud, sont entourés de Philippe Grégoire, préfet de l'Oise, Serge Goutheyron, sous-préfet de Compiègne, et François Ferrieux, vice-président du conseil général de l'Oise.



Premier discours officiel, pour Ronan Stéphan. Pour l'ouverture officielle du village de la technologie, il rappelle que : "la Fête de la science est née à Compiègne. L'UTC a la capacité de se mobiliser, pour accueillir et diffuser la culture scientifique".



Jean-Pascal Foucault, directeur du département génie des systèmes urbains (GSU) et Claude Moreau, directeur de la formation continue, disposeront bientôt de nouveaux locaux, flambant neufs.

## Gilles Bouvier manage les compétences "On développe l'esprit d'initiative"

**Un diplôme d'ingénieur UTC (génie mécanique) en poche, complété par un mastère à l'institut de technologie de Cranfield, Gilles Bouvier a rejoint le groupe Faurecia, en 1990. Aujourd'hui, il oeuvre au département des ressources humaines et plus particulièrement auprès des populations des secteurs recherche et développement.**

Originaire de Franche-Comté, "non loin de l'UTBM", Gilles Bouvier a connu l'UTC par l'intermédiaire d'un ami ingénieur chez Peugeot. Entré en tronc commun, il a obtenu son diplôme d'ingénieur en 1990, dans le génie mécanique, spécialisé dans le contrôle de la qualité industrielle.

De son cursus à l'UTC, il garde un souvenir particulier de sa 4e année : "j'ai fait un stage de deux fois six mois à l'université technique de Berlin. C'était le premier échange d'étudiants entre l'UTC et cette université allemande. Je suis parti de Berlin peu de temps avant la chute du Mur", rappelle-t-il. Après un mastère en science aerospace materials engineering auprès du Cranfield institute of technology (Royaume-Uni), il intègre le groupe Bertrand-Faure automobile, aujourd'hui Faurecia. Gilles Bouvier détaille ses premières

fonctions dans cette entreprise : "j'ai été embauché, en novembre 1990, comme ingénieur qualité développement dans la sellerie automobile. Il y avait des liens avec le Japon et l'Angleterre, car nous avions en charge les marques Honda et Rover. En 1992, j'étais responsable des produits et méthodes au sein d'une unité de production de 300 personnes en Angleterre. Puis, en 1994, je suis revenu en France, pour un projet de développement avec Peugeot et Citroën".

C'est en l'an 2000 que la carrière de Gilles Bouvier s'oriente vers la fonction RH (ressources humaines). "Je devais m'occuper du développement des compétences et de la gestion des carrières. Avec le support de ma hiérarchie, j'ai complété ma formation par un DESS en management des ressources humaines", souligne-t-il. Depuis deux ans, il

occupe le poste de RH manager, pour les populations recherche et développement de l'activité sièges d'automobile d'un groupe qui compte aujourd'hui plus de 60 000 personnes à travers le monde.

A titre personnel, Gilles Bouvier estime que "la formation à l'UTC développe l'autonomie". "En laissant la liberté dans le choix des UV, on développe l'esprit d'initiative. C'est une aide précieuse dans le monde professionnel". "L'avantage d'un grand groupe comme Faurecia est de permettre aux talents de se développer et d'avoir une carrière internationale", précise-t-il.

Aujourd'hui, Faurecia entretient des liens étroits avec l'UTC, puisque près d'une centaine d'anciens diplômés font carrière dans le groupe. D'ailleurs, dernièrement, un étudiant est parti en stage en Pologne et un autre VIE (volontaire international en

entreprise) aux Etats-Unis.

Gilles Bouvier sera présent au forum Comutec, pour présenter son entreprise, rencontrer des étudiants et proposer des stages.



Gilles Bouvier est manager RH pour le groupe Faurecia

## Au carrefour de l'innovation

# Une ouverture sur la science

**Faire profiter le plus grand nombre de ses compétences en matière de recherche documentaire et de veille technologique, tel est le défi que s'est fixé la BUTC. Etudiants, chercheurs et enseignants, peuvent bénéficier de ses services, mais également les entreprises.**

Oui, la bibliothèque de l'UTC (BUTC) peut et sait faire preuve d'innovation. Il suffit d'écouter Annie Bertrand, sa directrice, pour s'en convaincre : "la bibliothèque est au carrefour d'un territoire, mais nous sommes assimilés à un département d'enseignement et de recherche. Car, le service commun de la documentation de l'UTC est en mesure de dispenser des petites formations dans l'utilisation des documents universitaires et techniques". Voilà pour les activités de base. Celles de se procurer, de répertorier et d'assurer la gestion des livres, revues et périodiques.

La BUTC dispose d'un fonds spécialisé scientifique très fourni. "Dans ce domaine, nous avons le fonds documentaire le plus riche de France. C'est unique et nous sommes la bibliothèque ressource, pour l'ensemble du territoire, dans ce domaine. En tant que pôle ressource, Compiègne fait partie du réseau de la bibliothèque nationale de France (BNF), pour la technologie. Cela nous permet d'être destinataire d'un exemplaire de chaque ouvrage qui paraît dans ces spécialités", se félicite Annie Bertrand. Mais le gros chantier qui a mobilisé les équipes de la BUTC, est celui de créer le portail documentaire électronique. "C'est un bouquet de

services et de documents. Un outil de capitalisation et de valorisation de la production interne. L'un des premiers en France, il a été ouvert au printemps 2004. Nous travaillons d'ailleurs à une nouvelle version", avertit la directrice de la BUTC.

Car, Annie Bertrand souhaite que de plus en plus de cours, de thèses et de projets étudiants soient intégrés dans le portail, afin d'être facilement consultés. Par la suite, ces documents pourraient être consultables par tous, avec les précautions d'usage et utilisation des codes d'accès spécifiques.

Mais, ce qu'Annie Bertrand souhaite faire connaître le plus largement possible est la notion de service. "Nous sommes en mesure de proposer des solutions adaptées pour une veille technologique ou des recherches documentaires spécifiques. A destination des entreprises, des enseignants, des chercheurs ou des étudiants. C'est un travail particulier, qui demande des compétences et des outils dont nous disposons", signale-t-elle. En dehors de ses ressources propres, la BUTC est abonnée à des bases de données électroniques, ce qui lui confère un rôle pivot dans ce domaine.

Mais, malgré l'arrivée du portail électronique, l'activité documentaire sur support papier demeure et



**La BUTC poursuit ses activités traditionnelles d'appui documentaire, pour l'enseignement, tout en développant des services innovants.**

les 31 personnes de la BUTC ne veulent pas s'en départir. "La bibliothèque est un lieu de vie et doit le rester", c'est le credo que l'on entend dans les rayonnages. Il faut admettre qu'à Benjamin-Franklin les salles de lecture offrent des

points de vue magnifiques sur la ville. Idéal pour travailler. Par ailleurs, la bibliothèque du centre de recherches devrait connaître un agrandissement dans les prochains mois.

## Logiciels pour la télévision

### Skema fait son trou



**Olivier Dufour, directeur de Skema**

En deux ans d'existence, l'entreprise Skema s'est fait un nom dans le milieu pourtant très fermé de la production télévisuelle. Leur domaine d'intervention : la création et l'édition de logiciels d'auto-production de contenus numériques. Installée au centre de transfert, cette entreprise innovante est un prolongement d'un projet de l'UTC : "territoires numériques et contenus". D'ailleurs, si le directeur, Olivier Dufour est issu de l'institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon, ses collaborateurs viennent essentiellement de l'UTC. Des liens de partenariat perdurent entre Skema et l'UTC. "Nous avons un partenariat avec l'unité d'innovation et menons des projets de recherche et développement avec l'UTC. Nous travaillons sur les systèmes temps réel et l'électronique enfouie, en particulier avec l'équipe de Mohamed Shawky", soutient Olivier Dufour.

Skema a développé et diffusé son savoir-faire via la chaîne M6. L'équipe compiénoise a conçu un logiciel interactif, pour l'émission "le bonheur est dans le pré". Cela permet au téléspectateur de réagir, faire une intervention ou poser sa candidature à l'émission, grâce à une caméra numérique et le réseau internet. La nouveauté repose sur la possibilité de pouvoir traiter et sélectionner les contributions, qui lui arrivent presque simultanément. Le logiciel que Skema a conçu est pré-formaté pour une utilisation simplifiée. "C'est une sorte de standard que l'on peut faire évoluer, mais qui permet de traiter plus facilement et plus rapidement des informations différentes, mais au même format. M6 va utiliser le logiciel pour procéder au casting de la "Nouvelle star". "Cela représente plus de 20 000 clips à visionner et traiter en 14 jours", souligne Olivier Dufour. Le système pourrait également servir au grand public, avec un pré-formatage des prises de vue, pour des films de vacances ou de fêtes familiales.

Avec son équipe de douze personnes, Skema travaille également avec la RTBF (radio-télévision de la Belgique francophone) et Panasonic, pour mettre au point des nouveaux standards de production audiovisuelle. Par ailleurs, l'entreprise sera présente l'année prochaine, pour la seconde fois, au festival de Cannes. Il s'agit de faire la démonstration d'un système axé sur le rituel de la montée des marches.

## Sciences et technologie en fête

# Le succès et la foule toujours au rendez-vous

La semaine dernière, le centre de recherches de Royallieu et Pierre-Guillaumat ont été le théâtre d'animations particulières. "Les jeunes sont impressionnés. Si cela pouvait les inciter à venir dans nos filières...". Cette réflexion d'un enseignant lors de la nouvelle édition de la Fête de la science à l'UTC, résume à elle seule l'engouement du grand public, pour cette manifestation qui est née à Compiègne et dont le succès ne se dément pas. Plusieurs centaines de personnes et beaucoup de jeunes, ont une nouvelle fois répondu présent au rendez-vous de la science et de la technologie.

Comme à l'accoutumée, on a mis les petits plats dans les grands. Près de 300 personnes de l'UTC se sont mobilisées : enseignants-chercheurs, ingénieurs, étudiants, membres de l'administration et des services, mais aussi avec le concours de nombreux partenaires extérieurs.

Plus d'une trentaine de conférences ont été proposées, à destination des élèves des écoles primaires, des collèges et des lycées de la région compiénoise.

Mais, c'est le Village de la technologie, ouvert au grand public, et installé comme les années précédentes au centre de recherches de Royallieu et à Pierre-Guillaumat,

qui était au cœur de la manifestation. Pendant trois jours, plus d'une trentaine d'activités en continu, pour découvrir, en les testant, des expériences, qui font comprendre les sciences et la technologie. Les deux pôles de compétitivité, dans lesquels l'UTC est impliquée, étaient évidemment mis en valeur : industries et agroressources (la transformation et la valorisation des ressources agricoles), I-trans (le ferroviaire au cœur des systèmes de transport innovants), mais aussi les contributions de l'UTC dans des pôles portés par la région Ile-de-France. Il s'agit en particulier du système Icare, qui permet aux véhicules de communiquer entre-eux.

D'autres exemples d'ateliers proposés :

- Coupe de robotique, E=M6.
- Chars à voile radiocommandés.
- Les os et les articulations du corps humain.
- Rugby, la machine pour analyser la poussée en mêlée.
- Les gels dans la vie courante.
- Les drones miniatures.
- Kidam, le vélo couché...

Reste à savoir si, après cette première approche du monde scientifique, cela donnera envie à des jeunes de reprendre le flambeau. En tout cas, c'était l'un des

objectifs, avec celui de donner une image positive de ce qui se passe dans les laboratoires. Volonté également affichée de montrer

que la technologie, omniprésente dans la vie quotidienne, peut être abordée de manière ludique et concrète.



**Les enfants des écoles de la région de Compiègne ont une nouvelle fois été les spectateurs et acteurs privilégiés de la Fête de la science à l'UTC.**

## Partenariat UTC-Continental

## Une machine virtuelle pour la formation

En étroite collaboration avec les responsables de l'entreprise Continental, à Clairoix, une équipe du génie des systèmes mécaniques (GSM) travaille actuellement à la conception d'un simulateur qui servira à la formation des opérateurs du manufacturier de pneumatiques. Ce projet est conduit par Indira Thouvenin (enseignant-chercheur).

Une rencontre et une discussion, lors d'une visite en entreprise, en juin 2004 : c'est le point de départ d'une aventure, qui lie désormais étroitement une équipe de l'UTC et un groupe projet chez Continental. Sous l'oeil attentif du conseil régional de Picardie, qui compte utiliser la méthodologie de ce travail, pour en faire profiter d'autres entreprises de la région et en particulier les PME/PMI. Mais, tout ceci a pu être mis en place grâce à la contribution active de Divergent, qui a oeuvré dans les aspects "d'ingénierie financière" pour le montage du projet RVPI (réalité virtuelle pour l'industrie).

"C'est un gros projet pour notre entreprise, avec lequel nous allons postuler pour les **basics awards**, une récompense interne importante, qui nous permettrait d'être site pilote au niveau du groupe", Evelyne Barbier, responsable de formation et chef de projet chez Continental, est enthousiaste. Pour autant cette dernière confirme que ce n'était pas gagné d'avance : "en dehors des aspects financiers, le défi était de créer un espace de compréhension entre le monde de la recherche et celui de l'industrie. Pas évi-

dent lorsque d'un côté on parle de réalité virtuelle et de l'autre matière physique, volumes de production".

Néanmoins la collaboration fonctionne bien et l'objectif consiste à recréer sur un programme informatique d'ordinateur une énorme machine à fabriquer des pneumatiques. "Le principe s'apparente à un simulateur d'avion ou de conduite automobile. Pour nous, cela apporte plusieurs intérêts dans la formation des opérateurs sur cette machine : éviter l'immobilisation de cet outil de production, diminuer le stress des stagiaires, leur permettre d'acquiescer d'emblée les bonnes pratiques, réduire la durée de la formation et avoir la possibilité de créer des incidents-machine, difficiles, voire impossibles à réaliser en conditions réelles", explique Evelyne Barbier.

Le projet prévoit plusieurs phases d'évolution :

- visite virtuelle de la machine, en trois dimensions, avec la possibilité de se déplacer facilement pour voir de près tel ou tel aspect de celle-ci.

- mode opératoire en mode normal. Afin de pouvoir étudier les procédures dans les différentes phases d'utilisation.

- mode opératoire en mode dégradé. Il s'agit là d'apprendre à réagir face à des

situations de panne ou des incidents.

Indira Thouvenin détaille les différentes étapes de la collaboration avec l'entreprise clairoisienne, la plus importante du département de l'Oise en termes d'effectifs : "tout est parti d'une visite en entreprise, chez Continental. J'ai rencontré Thierry Wipff, le directeur du site. Il s'est montré intéressé et voulait en savoir plus. Nous nous sommes mis d'accord sur un projet avec un groupe d'étudiants, à l'automne 2004, dans le cadre d'une UV sur la réalité virtuelle (RV01). L'entreprise a été séduite par les résultats et a demandé une étude de faisabilité. Celle-ci a été réalisée au printemps 2005 par deux ingénieurs, l'un de l'UTC et l'autre de l'UTBM. Mais, pour aller plus loin, il était nécessaire d'aller à la recherche d'autres partenaires financiers".

Divergent a eu un rôle déterminant dans cette étape du projet. Agathe Vuilleminot, directrice de cette structure, explique son intervention : "l'ingénierie financière du projet a consisté à solliciter un appui fiscal, via le crédit impôt recherche, et surtout mettre à profit nos contacts avec le conseil régional de Picardie, pour obtenir une aide à la formation des personnels peu

qualifiés, ainsi qu'un investissement dans une méthodologie technologique transférable à d'autres entreprises".

Depuis le mois de juin 2005, l'équipe du projet RVPI est constituée, sous la conduite d'Indira Thouvenin : Guillaume Lemasson (ingénieur UTBM), Mehdi Sbaouni (ingénieur UTC) et Geoffrey Gally, en contrat de qualification pour une formation de technicien informatique auprès du Sifor-Oise. Mais cette équipe, chargée de la conception du simulateur de formation, travaille étroitement avec une équipe

projet au sein de l'entreprise Continental : opérateurs, formateurs, ainsi que les différents responsables qualité, sécurité, production... En dehors des aspects techniques, pour que l'outil soit conforme à la réalité, l'on s'attache à rendre son utilisation simple et l'on réfléchit à faire en sorte que la démarche et les textes d'accompagnement puissent être facilement modifiables. Un comité de pilotage a été constitué. Il est chargé de valider chaque étape de ce projet de co-conception, entre l'UTC et Continental.



L'équipe du projet RVPI, en compagnie des partenaires au sein de l'entreprise Continental chargés d'apporter la maîtrise technique et le savoir-faire lié à la machine.

## Vie étudiante

### Une nouvelle équipe au BDE



Antoine Tredez (GM2), ici accompagné de son vice-président, Pierre Kaniki (GM5), vient d'être élu à la tête du bureau des étudiants (BDE). "Nous nous sommes rencontrés, alors que j'étais président de l'association Polar et lui responsable du sponsoring, pour Objectifs. Nous avons décelé des problématiques communes et réfléchi à la manière de résoudre les difficultés quotidiennes de la maison des étudiants (MDE). Il s'agit essentiellement de mettre en place des outils et des actions pour que les différentes associations aient les moyens de dialoguer entre-elles. Il faut aussi capitaliser les connaissances et mettre en place un système d'archivage. C'est important d'utiliser les compétences associatives de ceux qui se sont déjà beaucoup investis. C'est pourquoi nous nous sommes appuyés sur une équipe avec un passé associatif. Notre trésorier, Damien Dujardin, vient de Larsen et d'Étville, Julien Gignoux était au BDE 2003 et Mohamed Sefriou, dans l'équipe du BDE 2002", confie Antoine Tredez.

Al'instar de sa liste : "bâtir, décider, écouter", pour BDE, l'axe majeur sur lequel lui et son équipe entendent travailler concerne la communication. "On se veut le BDE du dialogue. C'est pourquoi, nous avons envisagé de créer un portail associatif, pour accueillir les informations, photos et vidéos, de toutes les associations. Ce portail devra être la vitrine internet de la MDE et un outil indispensable, pour les associations, les étudiants et tous les utilisateurs", signale encore Antoine Tredez.

Le BDE veut également oeuvrer à la mise en commun des partenariats. Pour mener à bien ses objectifs, la nouvelle équipe, qui compte actuellement une dizaine de membres, va lancer une campagne de recrutement.

## En bref

### L'UTC en Figaro

Boris Culnard, domicilié à Gaillon (Eure) et licencié à l'Assaut UTC voile, fait partie des 18 skippers sélectionnés, pour courir en Figaro.

Les épreuves de sélection ont lieu du 17 au 21 octobre au pôle France de Port-la-Forêt. Ces premières régates se déroulent en équipage, mais des compétitions en solitaire sont prévues, du 14 au 18 novembre, pour départager les 7 finalistes et désigner le marin qui représentera le crédit agricole du Finistère dans le circuit de régates Figaro Bénétteau II.

## Ouvrir de nouvelles thématiques

# La recherche entame sa réflexion

A peine passée l'euphorie d'avoir réussi la prouesse d'avoir été retenues dans deux pôles de compétitivité, les unités de recherche de l'UTC vont devoir se remettre à l'ouvrage, pour préparer le prochain contrat quadriennal. Bernard Dubuisson voudrait ouvrir de nouvelles thématiques.

Pour Bernard Dubuisson, directeur à la recherche, l'heure est au lancement de la réflexion, pour définir ce qui sera présenté dans

le prochain contrat quadriennal. "C'est vrai que le prochain quadriennal n'interviendra qu'en décembre 2007, mais nous devons être prêts et présenter

nos projets, un an auparavant. Il nous reste à peine un peu plus d'un an pour nous préparer. D'autant que le paysage évolue. Il nous faudra prendre en compte les évolutions et les changements, qui vont intervenir, en particulier dans le nouveau projet de loi sur la recherche", avertit-il.

D'ailleurs, une assemblée générale aura lieu le vendredi 21 octobre, de 11 h 30 à 14 heures, à l'amphi Bessel du centre de recherches, pour faire le point sur les différentes évolutions actuelles de la recherche. Bernard Dubuisson y sera accompagné de Ronan Stéphan, président du directoire, et de Daniel Thomas, vice-président du conseil scientifique. En vue justement de la préparation du prochain contrat quadriennal, on y abordera dans le détail les différents aspects évolutifs à prendre en compte : création de l'agence nationale de la recherche, réforme du CNRS, agence de l'innovation industrielle, instituts

Camot...

En dehors des aspects nationaux à prendre en compte, Bernard Dubuisson estime que "l'UTC est aujourd'hui à une époque charnière". Et de s'enthousiasmer : "nous sommes à la fin d'une période, avec un renouvellement des générations, et en même temps, l'arrivée d'un nouveau président, qui va apporter un regard neuf. C'est une chance à saisir et l'occasion pour nous, d'ouvrir peut-être de nouvelles thématiques de recherche". Tout en rappelant : "mais il faudra nous appuyer sur l'avis du conseil scientifique et poursuivre dans les domaines où nous avons fait nos preuves. Les directeurs des unités de recherche, dont le rôle est prépondérant dans la gestion et l'animation scientifique, doivent également conserver à l'esprit qu'il faudra aller chercher des fonds complémentaires, en particulier auprès de la région et de l'Europe".



Bernard Dubuisson lance la réflexion pour définir les nouvelles thématiques de recherche, qui seront présentées au prochain contrat quadriennal.